**SAINT JEAN CHRYSOSTOME A PROPOS DE LOTH ET DU CHATIMENT DE SODOME ET GOMORRHE**

(…) Aujourd'hui il n'est point de péché qu'on ne commette. Cependant entretenons-nous, si vous le voulez, de quelques autres châtiments, afin que le passé garantisse la certitude de l'avenir. Quelqu'un de vous a-t-il jamais voyagé en Palestine ? Je le pense : à vous donc de rendre témoignage de la vérité de mes paroles. Au delà de Gaza et d'Ascalon, non loin de l'embouchure du Jourdain, il y avait une vaste contrée d'une fertilité telle qu'elle était comparée au paradis lui-même. "Lot aperçut, dit l'Ecriture, toutes la contrée des bords du Jourdain, laquelle était arrosée comme le paradis du Seigneur." (Gen 13,10)

 Eh bien, cette même contrée est aujourd'hui le plus désolé des déserts. On y voit des arbres, ces arbres ont des fruits, mais ces fruits sont un mémorial de la Colère divine. On y voit des grenadiers de superbe apparence et qui donnent d'eux-mêmes les plus favorables idées ; mais, quand on prend dans les mains les grenades et qu'on les brise, au lieu d'un fruit savoureux on ne trouve dedans que poussière et que cendre. Ainsi en est-il du sol, ainsi des pierres, ainsi de l'air. L'incendie y a tout dévoré, y a tout réduit en cendres, à l'exception de ce qui doit perpétuer le souvenir de la Colère de Dieu, et annoncer les supplices à venir. Sont-ce là des menaces verbales ; sont-ce là des cliquetis de mots ? Si quelqu'un ne croit pas à l'enfer, qu'il se souvienne de Sodome, qu'il pense à Gomorrhe, à ces châtiments du passé dont nous voyons encore aujourd'hui l'accomplissement.

A ce sujet se rapportent ces passages de l'Ecriture parlant de la sagesse : "C'est elle qui délivra le juste de ce feu qui tombait sur la Pentapole, tandis que les impies périssaient. - Aussi cette terre reste déserte et fumante en témoignage de leurs crimes, et les arbres y portent des fruits qui ne mûrissent pas." (Sag 10,6-7) Il faudrait maintenant désigner la cause de cette épouvantable catastrophe. Un seul genre de crime souillait les habitants de cette contrée, mais un crime horrible et abominable. Les jeunes gens étaient l'objet de leur passion, et c'est pour cela qu'ils furent dévorés par une pluie de feu. Or, aujourd'hui des crimes pareils, en plus grand nombre et de plus graves encore se commettent, et le feu ne tombe pas du ciel. Pourquoi cela ? Parce qu'un autre feu est préparé qui ne s'éteindra jamais. Comment, en effet, Celui qui punit un seul péché d'une façon si effrayante et qui n'eut égard ni aux supplications d'Abraham, ni à la piété de Lot, habitant de Sodome, nous pardonnerait-Il, nous coupables d'une infinité de crimes ? Non, cela ne se peut, et cela ne sera pas. (…)

Source : http://www.orthodoxa.org/FR/orthodoxie/textespatristiques/Chrysostome01.htm